

# Saint-Luc Infos

Numéro 171

Juillet, Août, Septembre 2015

Sommaire : La « Passation de Pouvoir »

Hommage à Bernard Combes

Nouvelles de la Communauté

Nos Joies

La Multiplication des Pains ou un monde à venir ?

## La « Passation de Pouvoir »

La journée de rentrée du Conseil de Communauté du 13 septembre été marquée cette année par un moment fort : l'élection pour 2 ans de notre MOCAMBI (qui peut cependant remplir ensuite deux autres mandats de deux ans). C'est Gérard Mouterde qui a été désigné pour prendre le relai de Jean Guyon, celui-ci arrivant au terme de trois mandats. C'est une grosse responsabilité qui n'est pas sans lui causer quelque perplexité, voire quelque inquiétude.



*Les sourires après la  
« passation de pouvoir ».  
Félicitations au nouveau  
**MOCAMBI***



Espace Saint-Luc,  
231 rue Saint-  
Pierre  
13005 Marseille  
Tel :  
0952 193 599  
Mel :  
stluc@stluc.org  
Blog :  
[http://stluc.over-  
blog.com](http://stluc.over-<br/>blog.com)

Communauté  
Catholique de  
Marseille

Bulletin  
périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
Sur notre BLOG

Nous étions 28 personnes à cette journée de démarrage de la communauté Saint-Luc pour l'année 2015/2016 et avons débuté par un temps de prière bien approprié avec le texte des Actes chapitre 6, la première élection par les apôtres : les 7 hommes choisis pour le service des tables.

Après une intervention de Danièle Brocvielle pour nous lire un texte de remerciement de Jacques Gaillot (récemment reçu et considéré comme un frère par le pape François) envers ceux et celles qui l'ont soutenu durant les 20 ans passés à Evreux 13, les 13 membres du Conseil de Communauté procèdent en deux temps à l'élection du Mocambi. D'abord le tour du « souhaitable », au terme duquel ont été « nommés » comme mocambis possibles Gérard Mouterde, Geneviève Richard et Benoît Fannièr, puis, après un entretien à huis clos avec les intéressés, celui du « possible » qui a conduit à l'élection de Gérard Mouterde.

Deux autres tours ont ensuite permis d'élire la nouvelle « équipe animation » dont les membres, Geneviève Richard, Claude Delange, Denis Pophillat et notre prêtre accompagnateur Michel Joguet, auront pour charge d'épauler Gérard dans sa tâche.

Les équipes liturgie continueront à tourner sur quatre samedis, à noter que les étudiants de Château-Gombert nous ont proposé leur aide une fois par trimestre, peut-être si possible le cinquième samedi du mois.

Deux samedis par mois seront toujours réservés aux activités de formation : le deuxième samedi du mois, René Guyon nous présentera quelques « *Midraschim* » dans la Bible.

Le troisième samedi, nous ferons la lecture en continu de l'Encyclique : « *Laudato si* » et une séance sera consacrée à la bulle d'indiction de *l'Année de la Miséricorde*.

Les rencontres en semaine une fois par mois reprennent d'abord sur le *symbolisme dans les Ecritures* avec Raymond Rizzo : première rencontre lundi 5 octobre à 18h sur le *rêve dans la Bible*.

Le groupe « *Autour de la foi, certitudes, interrogations* » mis en sommeil redémarre cette année et la première rencontre aura lieu le mardi 20 octobre à 19h. De plus, il y a possibilité d'instaurer une autre rencontre en semaine sur « *L'accompagnement de fin de vie (mourants et autres)* ».

La première conférence de Secteur aura lieu le vendredi 6 Novembre de 18h30 à 20h autour de la « *Spiritualité du pape François* » à Saint-Luc, la deuxième le Samedi 5 Décembre de 16h30 à 18h sur « *les Arméniens à Marseille* » à Notre-Dame-du-Mont.

Plusieurs propositions ont été faites sur ce problème qui tient tout le monde à cœur : l'accueil des réfugiés. Il existe « S.O.S. Méditerranée France » 14 rue de la Maurelle 13013 Marseille qui recueille des fonds pour l'achat d'un bateau afin de sauver des naufrages ceux qui fuient les pays en guerre ou qui sont menacés de mort dans leur propre pays. On prévoit un « *plat de pâtes* » avec des membres d'associations qui accueillent les réfugiés à Marseille. Peut-être ferons-nous aussi une table ronde interreligieuse sur ce sujet brûlant.

Nous continuerons les « *Petits Dèj'* » un dimanche par mois de 10h à 12h et les « *Plats de pâtes* » dont les prochains seront : l'association de Brigitte Bibila pour le Congo, le parcours de Michel Joguet notre prêtre accompagnateur, une rencontre avec les Arméniens du quartier Beaumont.

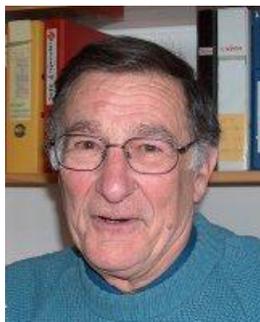
Les dates de toutes nos activités de l'année seront communiquées par dépliant et sur notre blog de Saint-Luc.

*Résumé du compte-rendu de la journée de démarrage d'après les notes prises par  
Jean-Pierre Reynaud*

## Hommage à Bernard Combes

« Celui qui perd sa vie un jour la trouvera »

C'est avec ce très beau chant de communion que nous avons célébré à l'église Saint-Michel où il a été curé pendant plus de quinze ans, les obsèques de Bernard Combes décédé le 12 septembre à l'hôpital Saint-Joseph des suites d'un cancer foudroyant. Pour Saint-Luc comme pour tant d'autres équipes, services, mouvements, etc... du diocèse, il a été un véritable ami mais aussi un « fidèle compagnon de route » souvent venu présider nos eucharisties en l'absence de prêtre accompagnateur.



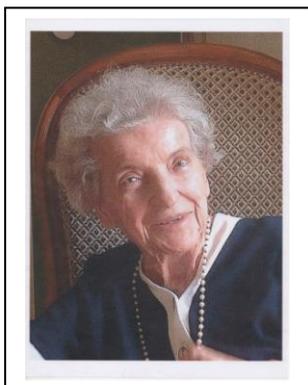
*Pour ses amis et connaissances*  
Samedi 30 janvier 2016 aura lieu à l'église Saint-Loup, sa dernière paroisse, de 16h à 20h un échange de photos et témoignages.  
Une messe d'action de grâce sera dite à 18h

A son intention une très belle homélie de Jean-Marc Aveline qui le décrit très bien a été mise dans le blog de Saint-Luc.

## Nouvelles de la communauté

La dernière semaine de juillet Minnie Berne aussi s'en est allée doucement vers le Royaume du Père.

Marie-Dominique était connue de tous sous le pseudonyme de « Minnie ». Depuis quelques années elle et son mari Roger étaient les pensionnaires de la maison de retraite du Puy-Sainte-Réparate, village où ont été célébrées les obsèques. Mariés depuis plus de 60 ans, pour Roger c'est un grand vide qui s'est créé. Mais il n'est pas retourné au Puy-Sainte-Réparate. Il est allé habiter pour quelques temps chez sa fille Chantal dans l'attente d'une place en maison de retraite à Beaugency près de chez elle. Minnie était profondément chrétienne. D'un tempérament très entreprenant et volontaire, au cours de sa vie, elle avait pris des engagements non seulement dans l'Eglise où elle a exercé plusieurs années la fonction de catéchiste mais aussi dans le monde dans le cadre de la solidarité.



Une des dernières photos de Minnie

De plus, Minnie possédait des dons comme celui de guérir ou de soulager la douleur.

Elle possédait un don encore non reconnu ni par la science, ni par l'Eglise, celui de parler avec les morts. Elle savait mieux que nous tous que la résurrection était immédiate dès le dernier souffle de vie, que la mort n'était que le passage à une nouvelle naissance. Plusieurs fois elle nous avait fait part de ce don quelquefois au cours des temps de prière partagés avec elle et Roger quand ils habitaient encore au boulevard Michelet. Elle avait eu malheureusement l'occasion d'entrer en contact avec un de ses neveux et une de ses petites-filles tous deux trop tôt disparus.

Que la science nie notre destinée après la mort par manque de preuve matérielle soit ! Mais je ne comprends pas la position de l'Eglise sur ce sujet. Jésus n'a-t-il pas parlé avec les morts en disant à Lazare : Jean 11,43 « *Viens dehors !* » ? Et Lazare a entendu puisqu'il s'est levé. Si Jésus ne lui avait pas intimé l'ordre de sortir Lazare ne serait jamais revenu à cette vie. Beaucoup de personnes aujourd'hui font des « *expériences de mort imminente* » et reviennent à cette vie totalement changées, totalement converties à l'amour du prochain. Lazare aussi est revenu « *changé* » car de simple ami de Jésus, par la suite il a mis ses pas dans les siens, du moins si l'on en croit les traditions qui avaient cours en Provence au Moyen Âge. Elles racontent qu'il devint le premier évêque de Marseille évangélisée par Marie-Madeleine. Emprisonné il aurait souffert le martyre sous Domitien, donnant ainsi sa vie comme Jésus l'avait lui-même donnée.

*Heureusement, nous n'avons pas que des mauvaises nouvelles à partager mais aussi des joies :*

### Nos Joies

Ainsi Benoît et Christine Fannièrè nous ont envoyé par mail le faire-part du mariage de leur fils Matthieu avec Valérie Mirvel le 14 août accompagné de jolies photos du mariage.

Nous avons aussi reçu par mail des photos de la petite Jeanne Cottenot née chez les Mouterde au printemps dernier.

Un petit Fabien est né ces jours-ci chez les Guyon, un petit frère à Romain, le voici avec sa maman aussitôt après son accouchement.



Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos remerciements pour les photos

## La Multiplication des Pains ou un monde à venir?

Dans les dimanches du temps ordinaire du mois d'août, il a été beaucoup question de Jésus, pain vivant descendu du ciel.

Il y a six multiplications des pains dans les Evangiles. Jamais un texte n'aura été repris autant de fois. C'est dire l'importance de l'événement et surtout sa signification. Il y a dans ces différents textes toute une symbolique des chiffres en particulier chez Marc et une symbolique des lieux et des actes chez Jean.

Jésus va choisir un endroit désert, les endroits déserts invitant à une démarche de prière, de recueillement. Chez Jean ce choix se porte sur les flancs d'une montagne car la montagne est le lieu où l'on s'élève, le lieu de prédilection des révélations divines et chez Jean tout est matière à spiritualité.

Les foules, hommes, femmes, enfants, ayant entendu parler de Jésus et de ses guérisons miraculeuses, accourent pour le voir et l'entendre. Rien ne les a retenus. Tous sont partis brusquement de la ville et n'ont rien emporté avec eux pas même un casse-croûte, pris soudain d'un désir fulgurant avides de voir, d'entendre celui qu'on appelle déjà le « *Fils de Dieu* ». Et ils ont fait comme les lys des champs, comme les oiseaux du ciel. Ils ne se sont pas souciés de ce qu'ils mangeraient, sous quel toit ils s'abriteraient à la tombée de la nuit. C'est cet élan vers lui que Jésus semble retenir.

Dans Matthieu on dit qu'il commence par guérir les infirmes. C'est l'action concrète avant la parole qui va leur être ensuite largement diffusée. La nuit approche mais Jésus ne va pas les renvoyer chez eux. Il signifie aux disciples de leur donner eux-mêmes à manger anticipant ainsi leur action future celle de devoir fournir aux chrétiens à venir la nourriture spirituelle dont ils auront besoin. Il y a aussi dans le « *donnez leur à manger* » la vision d'une société future où la pauvreté ne doit pas priver les gens de nourriture. Manger devient un droit, le premier des droits de l'homme comme institué ici. Mais c'est aussi et encore une réponse au premier mouvement des foules venues d'abord chercher une « Parole » spirituelle. Elles ne sont pas venues dans un premier temps chercher du pain et du poisson à manger mais soit une guérison, soit la Parole, soit les deux. Il ne s'agira plus alors seulement de gagner son pain mais de gagner en spiritualité, et le pain suivra.

Dans Matthieu 14, 19 Jésus fait étendre les foules. Dans Luc 9, 14 Jésus dit à ses disciples de les faire étendre par groupes d'une cinquantaine de personnes. Dans Jean 6, 10 il est seulement dit « *Faites s'étendre les gens* ».

Mais il est précisé dans Marc dont l'Evangile est l'un des plus réduits mais aussi des plus précis pour l'essentiel (Marc 6, 40) qu'*ils s'allongèrent par carrés de 100 et de 50*. Dans l'Antiquité Romaine les gens mangent toujours à demi allongés. Mais ces groupes de cinquante ou ces carrés font penser à des pierres vivantes constituant les fondations d'une maison. Les carrés de cinquante font penser à des maisons, mais les carrés de cent, donc du double, font penser aux fondations plus importantes d'un temple. C'est donc une vraie ville vivante qui se bâtit là autour de Jésus. On dit 5000 hommes mais Matthieu ajoute « *sans compter les femmes et les enfants* ». C'est un peu le peuple de la Jérusalem nouvelle qui est signifié là. Cet endroit désert a soudain pris une vie intense passant de rien à tout.

Or les carrés de 100 personnes sont des carrés parfaits avec 25 personnes par côté ce qui fait dire que la spiritualité du Temple donc de la « *Maison de Dieu* » est parfaite.

Or les carrés de 50 personnes sont bancals car il y aura deux côtés de 12 et deux côtés de 13 personnes et ce ne seront plus des carrés. Mais il n'est pas dit qu'ils réalisent une autre figure géométrique parfaite. Ce seront des carrés déformés. Cela veut dire que ces

personnes qui composent ces maisons ne sont pas parfaites donc que les communautés humaines sont imparfaites et auront besoin de la spiritualité de Dieu pour connaître cette Jérusalem nouvelle.

Comment ne pas penser à ces mots de Jésus à Pierre : Mt.16, 18 « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église* » ? Cette disposition des personnes en carrés de 50 et de 100 trouve sa signification dans 1P2, 5 : « *Et vous comme des pierres vivantes prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel pour un sacerdoce saint en vue d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ* ». Pierre devient la première pierre vivante d'une longue série, Jésus est la pierre angulaire de cet édifice spirituel. Déjà Moïse avait bâti un autel au pied de la montagne et dressé 12 pierres pour les 12 tribus d'Israël (Exode 24,3-8).

Mais la communauté des disciples aussi sera bancale, le douzième disciple étant Judas. Elle sera réduite à onze avant l'élection de Matthias. Ces images symboliques signifient aussi que chaque personne porte en elle le Temple de Dieu car le Temple est bâti des mêmes pierres que les maisons.

Toutes ces « *demeures* » comme dirait Jean nous font penser aussi à un deuxième droit de l'homme, celui dont chaque personne devrait bénéficier : un logement, un toit.



Avec seulement cinq pains et deux poissons, on a la construction d'une ville immense, pouvant nourrir de façon illimitée ses habitants et où règne la vie en abondance.

Seul Jean parle d'un enfant (et non des disciples) qui s'est dépouillé du peu qu'il possédait, sans calculer que ce casse-croûte aurait suffi pour lui tout seul. Mais l'enfant est purement symbolique et fait allusion à cette Parole dans les synoptiques : Marc10, 14-15 « *Laissez les petits enfants venir à moi...car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu* ». En donnant le peu qu'il possède, cet enfant donne sa vie. Cet enfant c'est Jésus lui-même. Marc 9,37 dira : « *Quiconque accueille un enfant à cause de mon nom c'est moi qu'il accueille* ». Dans les synoptiques ce sont les disciples qui donnent ce peu qu'ils possèdent. Eux aussi sont appelés à donner leur vie au nom de Jésus. C'est déjà le « *Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi* » en marche. C'est ce qui sera demandé à chaque chrétien, le geste de cet enfant, ces mots d'invitation auxquels nous ne sommes toujours pas capables d'y répondre ou d'y répondre bien partiellement.

La valeur du don de cet enfant va être signifiée dans ce texte par sa multiplication et son partage à toute une population préfigurant ainsi le partage des « *demeures* » dans le Royaume des cieux.

Mais, malgré ce qui vient de se vivre sur les flancs de la montagne, Jésus n'est pas dupe de l'erreur qui se glisse toujours dans l'esprit des foules :

Jean 6, 15 « *Jésus, sachant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi, se retira seul dans la montagne* ». Cela rappelle ce passage du premier livre de Samuel chapitre 8. Le peuple demande un roi à sa tête comme il y en a dans toutes les nations. 1S8, 5 « *établis-nous un roi pour qu'il nous juge* » et v.8 Yahvé dit : « *Ils m'ont abandonné pour servir des dieux étrangers* » v.9 « *Tu leur apprendras le droit du roi qui va régner sur eux* » et v.17 « *Et alors vous-mêmes serez ses esclaves* ». Comme Samuel, Jésus s'oppose fermement à cette royauté terrestre qui conduit le peuple à satisfaire les désirs du roi et non à sa libération dans l'espérance et l'amour de Yahvé. Mais Samuel échoue dans sa tentative et Saül sera proclamé roi. Jésus lui, préfère se retirer dans la montagne pour éviter d'être à son tour intronisé roi comme Saül, la montagne ce lieu où demeure la présence de Dieu. Jésus n'est jamais venu pour obtenir la royauté sur un peuple ou un pouvoir terrestre quelconque. C'est la même erreur que fera Judas sur la véritable mission de Jésus ce qui le conduira à le livrer aux grands-prêtres. La première communauté chrétienne sera ainsi lésée d'un de ses membres. Dans les « *pierres vivantes de l'édifice* » il se glissera toujours une fissure pour tenter de l'ébranler et cette fissure commence par l'élaboration d'un système de type monarchique. Et Jésus devra reprendre sans cesse les foules pour les diriger vers la spiritualité : Jean 6, 27 « *Travaillez non pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle* ».

Et la définition du pain trouvera son accomplissement en Jean 6, 35 « *Je suis le pain de vie, qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif* ». Il s'agit de faire confiance et surtout d'aimer, le pain restant le support, l'exemple, le symbole de « Sa vie » de la « Vraie vie ». Et de ce fait le pain sera élevé au rang de sacrement de la Présence Réelle vivante parmi les membres des communautés chrétiennes. Ce pain sera ensuite distribué, partagé, donné à chaque chrétien comme devrait l'être toute nourriture pour chaque être humain sur cette terre.

La multiplication des pains ? Une fenêtre ouverte sur une vision de ce Royaume de Dieu qui devrait commencer à se bâtir dès cette terre.

*Christiane Guès*

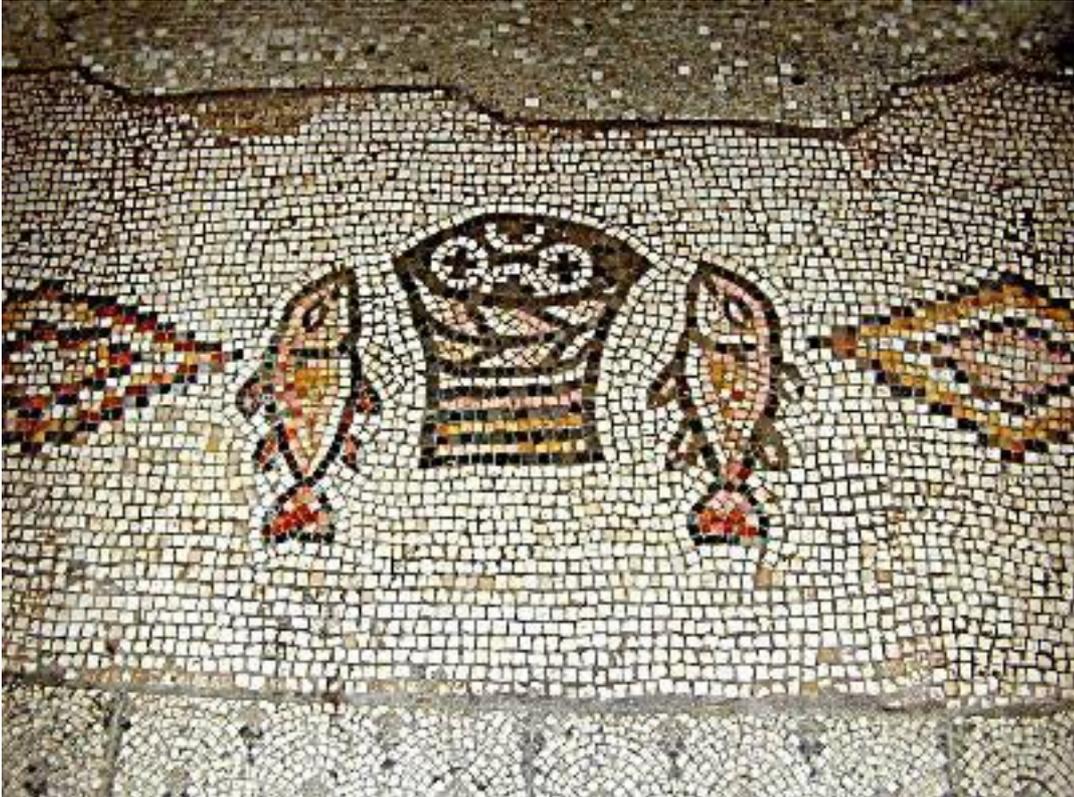
Comme ce numéro de Saint-Luc-infos a commencé par deux sourires en photo, j'ai eu envie de le terminer par un autre sourire : une petite histoire entendue à la télévision à l'émission « *Les chemins de la foi : Judaïca* »

Un paysan rêve qu'il est Evêque. Le rêve est tellement précis qu'il croit en se réveillant que c'est la réalité.

Il se dit : "*Je vais voir, si j'arrive à lire la Bible c'est que je suis vraiment Evêque sinon je suis toujours paysan*"

*Il ouvre le livre et il n'arrive, bien sûr, pas à le lire. Alors il le referme et dit :*

*"Mais on sait que tous les curés sont analphabètes!"*



Mosaïque de l'église de la Multiplication des Pains, à Tabgha, près du lac de Tibériade (IV<sup>e</sup> siècle)